

Une Technosphère pour choisir son métier

A la découverte de métiers d'avenir dans les secteurs scientifiques et technologiques grâce à la 3D

La « Technosphère » permet d'entrer dans le concret des métiers par le biais de la réalité virtuelle.

Ce lundi 26 mars, la Province de Liège a inauguré sa Technosphère à l'École polytechnique de Seraing. Un projet réalisé avec le soutien du Fonds social européen qui a pour objectif de faire découvrir aux élèves du troisième degré de l'enseignement secondaire les métiers d'avenir dans les secteurs scientifiques et technologiques. Le but final étant de les inciter à poursuivre un parcours dans l'enseignement supérieur dans ces filières. Et afin de rendre l'activité encore plus attrayante, les développeurs du projet ont décidé de mettre en place un jeu pour son public cible.

CRÉER UN PARC ÉOLIEN

Pour pouvoir accrocher et intéresser les élèves du troisième degré de l'enseignement secondaire, ils ont utilisé de nouvelles technologies comme la réalité virtuelle et augmentée. Ces outils de sensibilisation leur offrent des mécanismes d'inter-

action ainsi que des informations supplémentaires sur la réalité qu'ils ont face à eux. « La

Technosphère est un jeu interactif, didactique et coopératif. On plonge les jeunes dans un univers mystérieux et futuriste où ils vont devoir relever une mission d'envergure : construire en équipe un parc éolien pour alimenter une ville en électricité », explique Perrine Lucy, l'un des membres de l'équipe Technosphère. *Tout au long de ce jeu, nos acteurs vont être aidés par des conseils d'ex-*

L'attrait des sciences, de l'ingénierie et de l'informatique ne fait que décroître auprès des jeunes. Ces matières sont vues comme rébarbatives

perts, ce qui va leur permettre de découvrir tous les métiers liés à cette thématique. En l'occur-

rence, il y en a ici plus de 50. Ça va du chimiste à l'ingénieur, au technicien et au cartographe. »

Et même s'il s'agit avant tout d'un jeu d'1h30, l'objectif principal de la Technosphère est de promouvoir les métiers scientifiques et technologiques ainsi que les formations de l'enseignement supérieur qui en découlent. Un véritable pari tant l'attrait des jeunes pour les sciences, l'ingénierie et l'informatique ne fait que décroître. Ces filières sont trop souvent vues comme rébarbatives et pas assez concrètes. « Cette nouvelle approche leur permet vraiment de découvrir des professions porteuses qui peuvent être exercées partout en Belgique », poursuit ce membre de l'expérience interactive.

UN OUTIL DE SIMULATION

Avec quatre casques de réalité virtuelle, 12 tablettes tactiles, 4 maquettes d'éoliennes imprimées en 3D, un écran central, une sonorisation et neuf rubans LED synchronisés avec le déroulement du jeu, le dôme a fait mouche auprès des élèves du secondaire présents lors de sa présentation. « Je trouve le concept

de la Technosphère très sympa. Il nous permet vraiment de voir si ce genre de métiers est susceptible de nous plaire. C'est un outil supplémentaire pour nous diriger plus facilement vers nos études supérieures, ça nous permet de nous projeter dans un avenir qui n'est pas toujours clair », souligne Clément, étudiant en cin-

quième année transition électronique et informatique à l'École polytechnique de Seraing. Un avis que partage l'un de ses camarades de classe, Anis : « Cette activité nous sert de simulation, elle nous permet de prendre conscience des diffé-

rentes options qui s'offrent à nous. » Un outil intéressant pour les élèves qui sera d'ailleurs présenté à travers un dossier pédagogique dans plusieurs écoles, dès le mois d'avril prochain. Si des établissements souhaitent avoir accès à cette expérience interactive, ils devront s'inscrire sur un planning rédigé à cet effet et attendre qu'un rendez-vous soit fixé avec les deux animateurs qui se déplacent dans les écoles pour expliquer correctement le jeu. ●

IRIS ZARBO

Entretien

« Il faut du temps pour un projet personnel »

ENTRETIEN

Jean-Claude Marcourt

Vice-président de la FWB

➔ **Que fait la Fédération Wallonie-Bruxelles pour aider les jeunes à trouver plus facilement la bonne filière d'études ?**

L'orientation des jeunes doit maintenir des objectifs ambitieux pour tous le plus longtemps possible afin de donner

aux étudiants le temps et les moyens de construire un projet personnel. L'orientation doit également s'exercer par le biais d'une information objective sur les filières d'enseignement, sur le marché de l'emploi et sur les métiers qui leur ouvriront le plus de portes. Elle doit aussi s'exercer par la création d'outils de communication efficaces. Le nouveau décret paysage poursuit cet objectif en

favorisant les collaborations et les synergies entre les établissements supérieurs. L'Arès, les pôles, les institutions et le gouvernement doivent s'associer pour mettre en œuvre une interface commune sur laquelle sera proposée, aux structures publiques et associatives actives dans l'orientation des jeunes et des élèves, une information harmonisée et plus complète sur les filières

d'études et leurs débouchés. C'est une priorité. L'enjeu de l'information et de l'orientation est important non seulement sur le plan économique et social. Il l'est aussi sur le plan humain. A tous les niveaux d'enseignement, les acteurs politiques, institution-

nels et associatifs ont un rôle à jouer pour que les jeunes puissent s'épanouir dans leurs études et dans leur vie professionnelle.

➤ **La mauvaise orientation peut-elle expliquer une partie des échecs en première année du supérieur ?**

L'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur partagent le souci d'améliorer l'orientation des étudiants pour diminuer le taux d'échec en première année du premier cycle. Plusieurs outils ont d'ailleurs été mis en place à cet effet : la création d'une plateforme informatique regroupant notamment des informations

sur l'offre d'enseignement supérieur en FWB ; des cours de propédeutique pour permettre aux étudiants de préparer au mieux leur passage dans l'enseignement supérieur ; des services d'aide à la réussite ; ou encore la possibilité, en cas de mauvais choix, de se réorienter avant le 15 février sans payer de droits d'inscription complémentaires tout en ayant la possibilité de valider des crédits de leur nouveau cursus pendant le deuxième quadrimestre.

➤ **Pourquoi ne pas mettre en place plus de stages**

d'immersion dans les entreprises ?

Dans les hautes écoles, les stages ont toujours été l'objet de leur plus grande attention. Dès la première année, les étudiants sont souvent envoyés sur le terrain à titre d'observateurs. Dans les universités, c'est différent car la proportion de cours théoriques est plus importante pour permettre aux étudiants d'acquérir un large panel de compétences, en vue d'une grande adaptabilité au marché de l'emploi. Dans l'enseignement supérieur en alternance, les étudiants suivent la moitié de leur formation dans

un établissement d'enseignement supérieur, et l'autre moitié en entreprise. L'étudiant acquiert ainsi non seulement les compétences liées aux spécificités de son cursus mais également les soft-skills indispensables à une intégration rapide dans la vie professionnelle. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR IRIS ZARBO